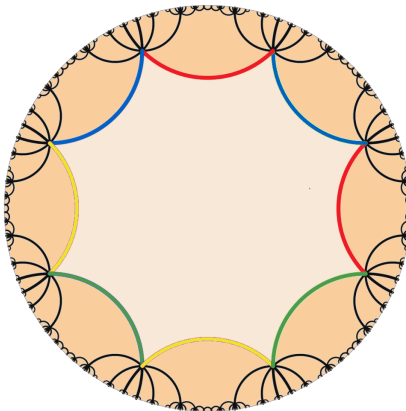


# CM-TA11 : La montée vers l'absolu

Vincent Borrelli

Université de Lyon



*Le revêtement universel du tore à deux trous  $T_2$*

## Le revêtement universel

**Définition.**— Un revêtement  $p : E \rightarrow B$  est dit **UNIVERSEL** si  $E$  est simplement connexe.

**Exemple 1 :** Le revêtement  $p : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{S}^1$  est universel. Les revêtements  $p : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n/\Lambda$  sont universels.

**Exemple 2 :** Le revêtement  $p : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}^*$ ,  $z \mapsto e^z$  est universel.

**Exemple 3 :** Le revêtement  $p : \text{Cay}(F_2) \rightarrow \mathbb{S}^1 \vee \mathbb{S}^1$  est universel.

**Exemple 4 :** Le revêtement  $p : \mathbb{S}^n \rightarrow \mathbb{R}P^n$  est universel.

**Remarque :** D'après l'*Orbit-Stabilizer Theorem*, si  $p : (E, x) \rightarrow (B, b)$  est un revêtement universel alors  $\pi_1(B, b)$  et  $F_b = p^{-1}(b)$  sont en bijection.

## Le revêtement universel

**Exemple 5 :** Supposons que  $E$  soit un espace topologique séparé, localement compact sur lequel agit (à droite) un groupe  $G$  de façon continue, proprement discontinue et libre. D'après un résultat de la leçon TA7 sur les revêtements, l'application quotient

$$p : E \longrightarrow G \backslash E$$

est un revêtement. Si de plus,  $E$  est simplement connexe, ce revêtement est universel. D'après le théorème du  $\pi_1$  du quotient d'un simplement connexe vu à la leçon TA10 :

$$\pi_1 \left( G \backslash E, * \right) \cong G.$$

Ce résultat est plus fort que *Orbit-Stabilizer Theorem* qui affirme seulement que ces deux groupes sont en bijection.

## Le revêtement universel

**Construction d'un revêtement universel.**— Soit  $b \in B$ .  
On considère sur l'espace

$$L(B, b) = \{\sigma : [0, 1] \rightarrow B \mid \sigma(0) = b\}$$

la relation d'équivalence suivante :

$\sigma_1 \sim \sigma_2$  ssi  $\sigma_1$  et  $\sigma_2$  sont homotopes à extrémités fixées.

Puis on considère

$$P(B, b) := L(B, b) / \sim$$

ainsi que l'application  $p : P(B, b) \rightarrow B$  donnée par

$$p([\sigma]_{\sim}) := \sigma(1)$$

où  $[\sigma]_{\sim}$  est la classe de  $\sigma$  pour  $\sim$ .

## Le revêtement universel

- Le groupe  $\pi_1(B, b)$  agit à gauche sur  $P(B, b)$  par

$$\begin{aligned} \pi_1(B, b) \times P(B, b) &\longrightarrow P(B, b) \\ ([\gamma], [\sigma]_{\emptyset}) &\longmapsto [\gamma * \sigma]_{\emptyset} \end{aligned}$$

Cette action préserve les fibres de  $p$  puisque trivialement

$$p([\gamma * \sigma]_{\emptyset}) = p([\sigma]_{\emptyset}).$$

- Contrairement à la monodromie qui ne fait agir  $\pi_1(B, b)$  que sur la seule fibre  $F_b$ , ici l'action porte sur  $P(B, b)$  tout entier, il y a donc un espace quotient

$$\pi_1(B, b) \backslash P(B, b).$$

# Le revêtement universel

**Programme.**— On va

- munir  $P(B, b)$  d'une topologie
- montrer que  $p : P(B, b) \rightarrow B$  est un revêtement
- montrer que  $P(B, b)$  est simplement connexe
- établir que

$$B \simeq \pi_1(B, b) \backslash P(B, b).$$

## Le revêtement universel

**Une topologie pour  $P(B, b)$ .**— La topologie de  $P(B, b)$  est définie au moyen d'une base  $\mathcal{B}$ , c'est-à-dire d'une famille d'ouverts qui satisfait aux deux conditions suivantes

- i) La famille  $\mathcal{B}$  constitue un recouvrement de  $B$
- ii) L'intersection de deux éléments de  $\mathcal{B}$  est une union (d'un nombre quelconque) d'éléments de  $\mathcal{B}$ .

Une telle famille engendre par réunion de ses éléments les ouverts d'une unique topologie.

- Par exemple, la famille  $\mathcal{B}_1$  des intervalles ouverts de  $\mathbb{R}$  est une base de la topologie usuelle de  $\mathbb{R}$ .
- La sous-famille  $\mathcal{B}_2$  des intervalles ouverts de  $\mathbb{R}$  dont les extrémités sont des nombres rationnels est une base (dénombrable) de la topologie usuelle de  $\mathbb{R}$ .

## Le revêtement universel

**Définition (bis).**— Un espace topologique  $Y$  est dit **LOCALEMENT CONNEXE PAR ARCS** s'il admet une base d'ouverts  $\mathcal{B}$  dont chacun est connexe par arcs.

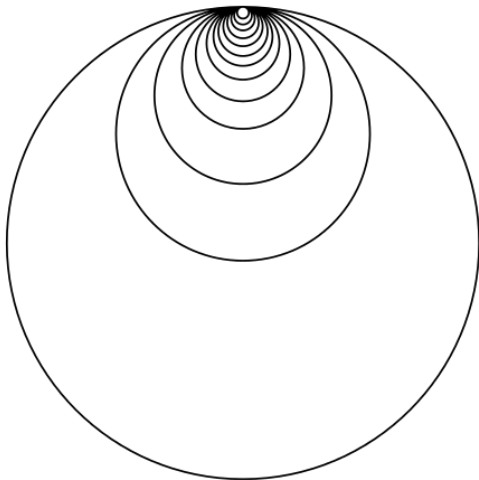
- Cette définition est équivalente à celle donnée dans la leçon TA9 "Relèvements".

**Définition.**— Un espace topologique  $Y$  est dit **LOCALEMENT SIMPLEMENT CONNEXE** s'il admet une base d'ouverts  $\mathcal{B}$  dont chacun est simplement connexe par arcs.

- On suppose à partir de maintenant que l'espace  $B$  est connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs. L'espace  $B$  admet donc une base d'ouverts  $\mathcal{B}$  dont chacun est simplement connexe par arcs.



# Le revêtement universel



La boucle d'oreille hawaïenne : un espace connexe par arcs, localement connexe par arcs mais pas localement simplement connexe.

## Le revêtement universel

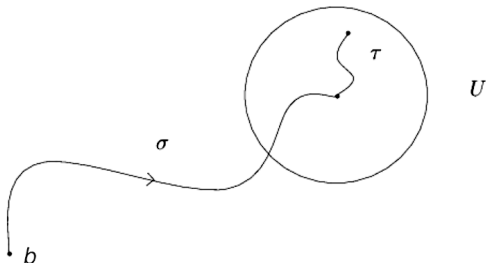


Illustration extraite du site *Analysis situs*

- À tout couple  $([\sigma]_{\cong}, U)$  où  $[\sigma]_{\cong} \in P(B, b)$  et où  $U \in \mathcal{B}$  est un ouvert simplement connexe de  $\sigma(1)$ , on associe

$$U_{[\sigma]_{\cong}} := \{[\sigma * \tau]_{\cong} \in P(B, b) \mid \tau \in L(U, \sigma(1))\}$$

et on définit

$$\tilde{\mathcal{B}} := \{U_{[\sigma]_{\cong}} \mid [\sigma]_{\cong} \in P(B, b), U \in \mathcal{B} \text{ tel que } \sigma(1) \in U\}.$$

## Le revêtement universel

**Lemme.**— Soit  $B$  connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs. La famille  $\tilde{\mathcal{B}}$  définit une topologie sur  $P(B, b)$ .

**Démonstration.**— La famille  $\tilde{\mathcal{B}}$  est un recouvrement de  $P(B, b)$  : en effet pour tout  $[\sigma]_{\varnothing} \in P(B, b)$ , le point  $\sigma(1) \in B$  appartient à un ouvert  $U$  de  $\mathcal{B}$  puisque  $\mathcal{B}$  est un recouvrement de  $B$ . Pour un tel  $U$ , l'ensemble  $U_{[\sigma]_{\varnothing}}$  contient  $[\sigma]_{\varnothing}$  et appartient à  $\tilde{\mathcal{B}}$ .

- Pour montrer la condition ii) on commence par démontrer que

$$[\delta]_{\varnothing} \in U_{[\sigma]_{\varnothing}} \implies U_{[\delta]_{\varnothing}} = U_{[\sigma]_{\varnothing}}$$

Soit  $[\gamma]_{\varnothing} \in U_{[\delta]_{\varnothing}}$ . Il existe  $\mu \in \Omega(U, \delta(1))$  tel que  $[\gamma]_{\varnothing} = [\delta * \mu]_{\varnothing}$ . Par hypothèse  $[\delta]_{\varnothing} \in U_{[\sigma]_{\varnothing}}$  donc il existe  $\tau \in L(U, \sigma(1), \delta(1))$  telle que  $[\delta]_{\varnothing} = [\sigma * \tau]_{\varnothing}$ . Ainsi  $[\gamma]_{\varnothing} = [\sigma * (\tau * \mu)]_{\varnothing} \in U_{[\sigma]_{\varnothing}}$  et donc  $U_{[\delta]_{\varnothing}} \subset U_{[\sigma]_{\varnothing}}$ .

## Le revêtement universel

Réciproquement, puisque par hypothèse  $[\delta]_{\tilde{X}} = [\sigma * \tau]_{\tilde{X}}$ , on déduit  $[\delta * \bar{\tau}]_{\tilde{X}} = [\sigma]_{\tilde{X}}$  donc  $[\sigma]_{\tilde{X}} \in U_{[\delta]_{\tilde{X}}}$ . D'après l'implication démontrée plus haut, ceci entraîne  $U_{[\sigma]_{\tilde{X}}} \subset U_{[\delta]_{\tilde{X}}}$ .

• Montrons le point ii). Soit  $[\gamma]_{\tilde{X}} \in U_{[\sigma]_{\tilde{X}}} \cap V_{[\delta]_{\tilde{X}}}$ . D'après ce que l'on vient de démontrer, on a

$$[\gamma]_{\tilde{X}} \in U_{[\gamma]_{\tilde{X}}} \cap V_{[\gamma]_{\tilde{X}}}.$$

Soit  $W \in \mathcal{B}$  tel que  $\gamma(1) \in W$  et  $W \subset U \cap V$ . On a alors

$$[\gamma]_{\tilde{X}} \in W_{[\gamma]_{\tilde{X}}} \in \tilde{\mathcal{B}} \quad \text{et} \quad W_{[\gamma]_{\tilde{X}}} \subset U_{[\gamma]_{\tilde{X}}} \cap V_{[\gamma]_{\tilde{X}}}.$$

• Par conséquent l'intersection  $U_{[\sigma]_{\tilde{X}}} \cap V_{[\delta]_{\tilde{X}}}$  est obtenue comme la réunion des  $W_{[\gamma]_{\tilde{X}}}$  avec  $[\gamma]_{\tilde{X}} \in U_{[\gamma]_{\tilde{X}}} \cap V_{[\gamma]_{\tilde{X}}}$ . Ceci prouve ii). □

## Le revêtement universel

**Lemme.**— Soit  $B$  connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs. L'application  $p : P(B, b) \rightarrow B$  est un revêtement.

- Pour gagner un peu de temps, ce lemme est admis. On pourra trouver une démonstration dans le livre de Bredon, au paragraphe *Classification of Covering Spaces* ou dans le site *Analysis situs*, page "Revêtement universel".
- Lors de cette démonstration, on établit que

$$p^{-1}(U) = \bigsqcup_{[\sigma]_{\partial} \in p^{-1}(b)} U_{[\sigma]_{\partial}}$$

puis on montre que  $p : U_{[\sigma]_{\partial}} \rightarrow U$  est un homéomorphisme.

## Le revêtement universel

- Pour cela on construit explicitement un inverse

$$\begin{aligned} q : U &\longrightarrow U_{[\sigma]_{\emptyset}} \\ b' &\longmapsto [\sigma * \eta]_{\emptyset} \end{aligned}$$

où  $\eta$  est un chemin dans  $U$  joignant  $b$  à  $b'$ .

- Pour que cet inverse soit bien défini, il faut qu'il ne dépende pas du chemin  $\eta$  choisit. Observons que si  $\mu$  est un autre chemin de  $U$  joignant  $b$  à  $b'$  alors

$$[\sigma * \eta]_{\emptyset} = [\sigma * \mu]_{\emptyset} \iff [\eta * \bar{\mu}] = [c_b] \in \pi_1(U, b).$$

- C'est ici que l'hypothèse de la locale simple connexité de  $B$  rentre en jeu. Elle implique que  $\pi_1(U, b)$  est trivial et donc que  $q$  est bien définie.

## Le revêtement universel

**Lemme.**— Soit  $B$  connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs. L'espace  $P(B, b)$  est simplement connexe.

**Démonstration.**— Soit  $[\sigma]_{\cong} \in P(B, b)$ . Alors  $s \mapsto [\sigma_s]_{\cong}$  où  $\sigma_s(t) := \sigma(st)$  est un chemin continu reliant  $[c_b]_{\cong}$  à  $[\sigma]_{\cong}$ . Donc  $P(B, b)$  est connexe par arcs.

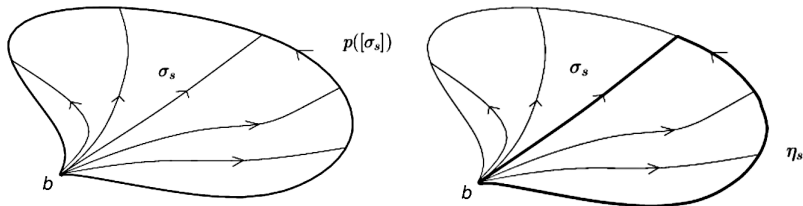
- Par le théorème de l'injectivité de  $p_*$  vu dans la leçon TA8, pour montrer que  $P(B, b)$  est simplement connexe il suffit de montrer que

$$p_* : \pi_1(P(B, b), [c_b]_{\cong}) \longrightarrow \pi_1(B, b)$$

est nulle.

- Soit  $s \mapsto [\sigma_s]_{\cong}$  un lacet de  $P(B, b)$  basé en  $[c_b]_{\cong}$ . On veut montrer que  $s \mapsto p([\sigma_s]_{\cong}) = \sigma_s(1)$  est contractile.

# Le revêtement universel



Illustrations extraites du site *Analysis situs*

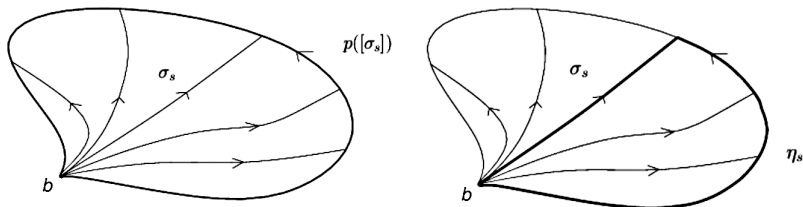
- On pose  $\eta_s(t) := p([\sigma_{st}]_{\emptyset})$ . Puisque

$$\eta_s(0) = p([\sigma_0]_{\emptyset}) = p([c_b]_{\emptyset}) = c_b(1) = b$$

on en déduit que  $\eta_s \in L(B, b)$  pour tout  $s \in [0, 1]$  et donc  $[\eta_s]_{\emptyset} \in P(B, b)$ .



# Le revêtement universel



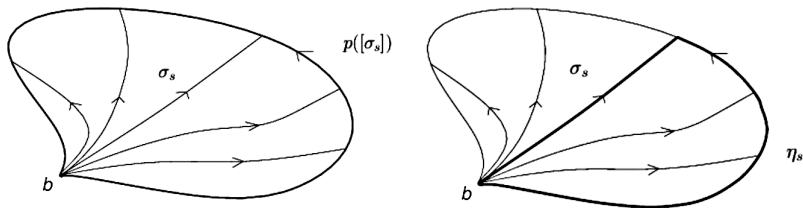
Illustrations extraites du site *Analysis situs*

- Puisque  $\eta_s(t) := p([\sigma_{st}]_{\emptyset})$  on a

$$p([\eta_s]_{\emptyset}) = \eta_s(1) = p([\sigma_{s \times 1}]_{\emptyset}) = \sigma_s(1)$$

Ainsi  $\eta_s$  et  $\sigma_s$  sont deux chemins de  $B$  dont les extrémités  $b$  et  $\sigma_s(1)$  sont communes.

# Le revêtement universel



Illustrations extraites du site *Analysis situs*

- À partir de la définition  $\eta_s(t) := p([\sigma_{st}]_{\tilde{\chi}})$  on déduit également que

$$\eta_0(t) = p([\sigma_0]_{\tilde{\chi}}) = p([c_b]_{\tilde{\chi}}) = c_b(1) = b$$

ainsi  $s \mapsto [\eta_s]_{\tilde{\chi}}$  et  $s \mapsto [\sigma_s]_{\tilde{\chi}}$  sont deux chemins de  $P(B, b)$  dont l'origine est  $[c_b]_{\tilde{\chi}}$ .

# Le revêtement universel

Récapitulons :

- 1)  $s \mapsto [\eta_s]_{\tilde{Q}}$  et  $s \mapsto [\sigma_s]_{\tilde{Q}}$  sont deux chemins de  $P(B, b)$  dont l'origine est commune.
  - 2) puisque  $p([\eta_s]_{\tilde{Q}}) = p([\sigma_s]_{\tilde{Q}}) = \sigma_s(1)$ , ces deux chemins sont des relevés du lacet  $s \mapsto \sigma_s(1)$
- Puisque  $P(B, b)$  est connexe par arcs, on en déduit par le lemme de coïncidence vu dans la leçon TA8 sur l'injectivité de  $p_*$ , que les chemins  $s \mapsto [\eta_s]_{\tilde{Q}}$  et  $s \mapsto [\sigma_s]_{\tilde{Q}}$  sont égaux.
  - En prenant  $s = 1$ , on obtient  $[\eta_1]_{\tilde{Q}} = [\sigma_1]_{\tilde{Q}}$ . Comme  $s \mapsto [\sigma_s]_{\tilde{Q}}$  est un lacet de  $P(B, b)$  basé en  $[c_b]_{\tilde{Q}}$  on a  $[\sigma_1]_{\tilde{Q}} = [c_b]_{\tilde{Q}}$ .

# Le revêtement universel

- L'égalité  $[\eta_1]_{\tilde{Q}} = [c_b]_{\tilde{Q}}$  signifie que  $\eta_1$  et  $c_b$  sont homotopes à extrémités fixées, autrement dit que  $\eta_1$  est contractile dans  $B$ .

- Or  $\eta_1 = p([s \mapsto \sigma_s]_{\tilde{Q}})$ , on en déduit que

$$p_*([s \mapsto \sigma_s]_{\tilde{Q}}) = [c_b].$$

C'est dire que  $p_*$  est nulle. □

## Le revêtement universel

**Lemme.**— Soit  $B$  connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs. L'application

$$\Phi : \pi_1(B, b) \backslash P(B, b) \longrightarrow B$$

$$[[\sigma]_{\cong}] := \{[\gamma * \sigma]_{\cong} \mid [\gamma] \in \pi_1(B, b)\} \longmapsto p([\sigma]_{\cong}) = \sigma(1)$$

est une bijection.

**Démonstration.**— Remarquons d'abord que l'application  $\Phi$  est bien définie puisque

$$p([\gamma * \sigma]_{\cong}) = \gamma * \sigma(1) = \sigma(1) = p([\sigma]_{\cong})$$

et qu'elle est surjective car  $B$  est connexe par arcs.

## Le revêtement universel

- Supposons  $p([\sigma_1]) = p([\sigma_2])$  alors  $\gamma := \sigma_1 * \bar{\sigma}_2 \in \Omega(B, b)$ . Ceci entraîne que

$$[\sigma_1]_{\bar{\gamma}} = [\gamma * \sigma_2]_{\bar{\gamma}} \quad \text{avec} \quad [\gamma] \in \pi_1(B, b),$$

autrement dit  $[\sigma_1]_{\bar{\gamma}}$  et  $[\sigma_2]_{\bar{\gamma}}$  appartiennent à la même orbite de l'action de  $\pi_1(B, b)$ . Ceci montre que  $\bar{p}$  est injective.  $\square$

- Notons

$$q : P(B, b) \longrightarrow \pi_1(B, b) \backslash P(B, b)$$

l'application quotient de l'action à droite par  $\pi_1(B, b)$ . D'après la leçon TA7 sur les revêtements, cette application est un revêtement si la base est munie de la topologie quotient.

## Le revêtement universel

- On a donc le diagramme suivant :

$$\begin{array}{ccc} & P(B, b) & \\ q \swarrow & & \searrow p \\ \pi_1(B, b) \setminus P(B, b) & \xrightarrow{\Phi} & (B, b) \end{array}$$

**Lemme.**— *L'application  $\Phi$  est un homéomorphisme.*

**Démonstration.**— D'après les propriétés de la topologie quotient (cf. leçon TA7)

$\Phi$  est continue ssi  $f \circ q$  est continue.

Or  $f \circ q = p$  est un relèvement, c'est donc une application continue. Reste à montrer que  $\Phi^{-1}$  est continue.

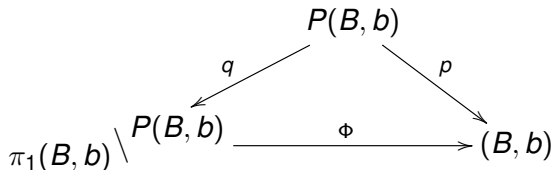
## Le revêtement universel

$$\begin{array}{ccc} & P(B, b) & \\ q \swarrow & & \searrow p \\ \pi_1(B, b) \setminus P(B, b) & \xrightarrow{\Phi} & (B, b) \end{array}$$

- Soit  $V$  un ouvert de  $\pi_1(B, b) \setminus P(B, b)$ , cela revient à montrer que  $\Phi(V)$  est ouvert dans  $B$ .
- Comme  $P(B, b)$  est localement simplement connexe, il en est de même pour l'espace quotient et on peut se contenter de vérifier la propriété sur une base d'ouverts simplement connexe. On suppose donc  $V$  simplement connexe.



# Le revêtement universel



- Soit  $S \subset L(B, b)$  un sous-ensemble tel que

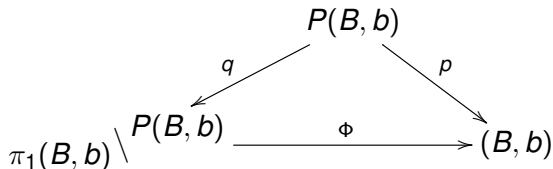
$$V = \{[[\eta]_{\sigma}] \mid \eta \in S\}.$$

On choisit  $\sigma \in S$  et on remplace chaque  $\eta$  dans  $S$  par

$$\sigma * \tau \quad \text{où} \quad \tau \in L(\Phi(V), \sigma(1), \eta(1))$$

Ceci est possible car  $\Phi(V)$  est connexe par arcs.

## Le revêtement universel



- Soit

$$V' := \{[[\sigma * \tau]_{\emptyset}] \mid \tau \in L(\Phi(V), \sigma(1))\}.$$

Notons que  $\Phi(V) = \Phi(V')$  et donc, puisque  $\Phi$  est bijective,  $V' = V$ .

- Il s'en suit que

$$\begin{aligned} q^{-1}(V) &= \bigcup_{[\gamma] \in \pi_1(B, b), \tau \in L(\Phi(V), \sigma(1))} [\gamma] * [\sigma * \tau]_{\emptyset} \\ &= \bigcup_{[\gamma] \in \pi_1(B, b)} [\gamma] * [\Phi(V)]_{[\sigma]_{\emptyset}} \\ &= \bigcup_{[\gamma] \in \pi_1(B, b)} [\Phi(V)]_{[\gamma * \sigma]_{\emptyset}} = p^{-1}(\Phi(V)). \end{aligned}$$

# Le revêtement universel

$$\begin{array}{ccc} & P(B, b) & \\ q \swarrow & & \searrow p \\ \pi_1(B, b) \setminus P(B, b) & \xrightarrow{\Phi} & (B, b) \end{array}$$

- Par définition de la topologie quotient,  $q^{-1}(V)$  est un ouvert et donc  $p^{-1}(\Phi(V))$  aussi.
- Les revêtements étant des applications ouvertes (exercice), on en déduit que  $p(p^{-1}(\Phi(V))) = \Phi(V)$  est un ouvert de  $B$ . □

## Le revêtement universel

Nous venons de démontrer le théorème suivant :

**Théorème d'existence d'un revêtement universel.**—*Soit  $B$  connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs et  $b \in B$ . Alors*

$$p : P(B, b) \longrightarrow B$$

*est un revêtement universel,  $\Phi : \pi_1(B, b) \backslash P(B, b) \longrightarrow B$  est un homéomorphisme et le diagramme suivant est commutatif*

$$\begin{array}{ccc}
 & P(B, b) & \\
 q \swarrow & & \searrow p \\
 \pi_1(B, b) \backslash P(B, b) & \xrightarrow{\Phi} & (B, b)
 \end{array}$$

# Le revêtement universel

**Notation.**— On montrera en exercice que le revêtement universel est unique à isomorphisme de revêtements près. On note  $\tilde{B}$  son espace total qui est naturellement pointé par  $[c_b]_{\mathcal{Q}}$ .

## La classification des revêtements

- Dans la leçon TA9 "Revêtements", on a introduit l'ensemble  $Rev(B, b)$  l'ensemble des classes d'équivalence des revêtements  $p : (E, x) \rightarrow (B, b)$  pointés connexes par arcs ainsi que l'ensemble  $Sub(G)$  des sous-groupes de  $G$ .

**Théorème de classification des revêtements.**— *Soit  $B$  est connexe par arcs et localement simplement connexe par arcs alors la correspondance de Galois*

$$\begin{aligned} \mathcal{G} : \quad Rev(B, b) &\longrightarrow Sub(\pi_1(B, b)) \\ [p : (E, x) \rightarrow (B, b)] &\longmapsto p_*(\pi_1(E, x)) \end{aligned}$$

*est bijective.*

## La classification des revêtements

**Démonstration.**– Dans la leçon TA9, nous avons montré que  $\mathcal{G}$  est bien définie et injective.

- Pour alléger les formules, on note

$$G := \pi_1(B, b) \quad \text{et} \quad \tilde{B} = P(B, b).$$

Soit  $H \in \text{Sub}(G)$ . L'application quotient

$$p : \left( H \backslash \tilde{B}, [[c_b]_{\emptyset}]_H \right) \longrightarrow \left( G \backslash \tilde{B}, [[c_b]_{\emptyset}]_G \right)$$

est un revêtement pointé (démonstration similaire à celle de la leçon TA7, Revêtements, paragraphe "Espace quotient par un groupe discret").

# La classification des revêtements

- Posons

$$x := [c_b]_{\emptyset}, \quad x_H := [x]_H \quad \text{et} \quad x_G := [x]_G.$$

D'après le théorème du  $\pi_1$  du quotient d'un simplement connexe vu dans la leçon TA10 sur la monodromie, on a :

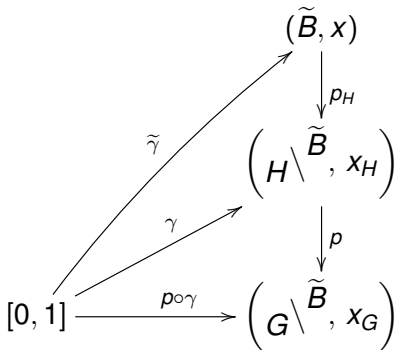
$$\pi_1 \left( H \setminus \tilde{B}, x_H \right) \cong H \quad \text{et} \quad \pi_1 \left( G \setminus \tilde{B}, x_G \right) \cong G$$

L'isomorphisme associe à chaque  $[\gamma]_H$  l'élément  $h \in H$  tel que  $\tilde{\gamma}(1) = h \cdot x$  (resp. à chaque  $[\gamma]_G$  l'élément  $g \in G$  tel que  $\tilde{\gamma}(1) = g \cdot x$ ).

- On va montrer que  $p_* : H \rightarrow G$  est l'inclusion.

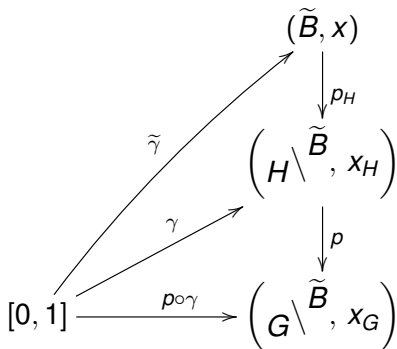


## La classification des revêtements



- Notons que si  $\tilde{\gamma}$  est un relèvement de  $\gamma$  tel que  $\tilde{\gamma}(0) = x$  alors c'est un relèvement de  $p \circ \gamma$  (tel que  $\tilde{\gamma}(0) = x$  évidemment).

## La classification des revêtements



- Soient  $\gamma : [0, 1] \rightarrow H \setminus \tilde{B}$  et  $h \in H$  tel que  $\tilde{\gamma}(1) = h \cdot x$ . Alors

$$\tilde{p} \circ \tilde{\gamma}(1) = \tilde{\gamma}(1) = h \cdot x$$

ce qui montre que  $p_*(h) = h$ .

## La classification des revêtements

- Il ne reste plus qu'à remarquer que d'après le théorème d'existence d'un revêtement universel

$$\left( G \setminus \tilde{B}, x_G \right) \cong (B, b).$$

L'application  $p$  est donc un revêtement pointé

$$p : \left( H \setminus \tilde{B}, x_H \right) \longrightarrow (B, b)$$

tel que

$$\mathcal{G}(p) = p_*(\pi_1(H \setminus \tilde{B}, x_H)) = H.$$



## La classification des revêtements

**Corollaire.**— *À isomorphisme de revêtements pointés près, le revêtement universel est unique.*

**Démonstration.**— Soient  $p_i : (E_i, x_i) \rightarrow (B, b)$ ,  $i \in \{1, 2\}$  deux revêtements universels pointés de  $B$ . On a

$$\pi_1(E_1, x_1) \cong \pi_1(E_2, x_2) \cong \{e\}$$

et donc

$$(p_1)_*(\pi_1(E_1, x_1)) = (p_2)_*(\pi_1(E_2, x_2)) = \{[c_b]\}$$

Puisque que  $\mathcal{G}$  est bijective, cela signifie que  $[p_1] = [p_2]$ .  $\square$

- 1) a) Décrire un revêtement universel  $p : E \rightarrow \mathbb{S}^1 \vee \mathbb{S}^2$  du bouquet  $\mathbb{S}^1 \vee \mathbb{S}^2$ .
- b) Soit  $e$  le sommet où  $\mathbb{S}^1$  et  $\mathbb{S}^2$  sont attachés. Faire figurer la monodromie du  $\pi_1(\mathbb{S}^1 \vee \mathbb{S}^2, e)$  sur la fibre  $p^{-1}(e)$ .

## Exos

- 2) a) Déterminer le groupe fondamental de  $\mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$ .  
b) Soit  $q : S^2 \rightarrow \mathbb{R}P^2$  l'application quotient. Pour quelle raison

$$q \vee q : S^2 \vee S^2 \rightarrow \mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$$

n'est pas un revêtement universel de  $\mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$  ?

- c) Soient  $\{S, N\}$  les pôles sud et nord de la sphère. On considère le collier de deux sphères

$$E = S^2 \cup_f S^2$$

où  $f : \{S, N\} \rightarrow \{S, N\}$  est l'identité et  $q_f : E \rightarrow \mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$  le revêtement induit par l'application quotient  $q$ . Pour quelle raison  $q_f$  n'est pas un revêtement universel ?

- d) Décrire un revêtement universel de  $\mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$ .  
e) Le nombre de revêtements pointés de  $\mathbb{R}P^2 \vee \mathbb{R}P^2$  est-il fini (à isomorphisme près) ?

## Exos

3) On définit une relation binaire  $\geq$  sur  $Rev(B, b)$  par :

$$[p_1] \geq [p_2]$$

$$\iff$$

$\exists$  un morphisme de revêtements pointés  $f$  entre  $p_1$  et  $p_2$

$$\begin{array}{ccc} (E_1, x_1) & \xrightarrow{f} & (E_2, x_2) \\ & \searrow p_1 & \swarrow p_2 \\ & (B, b) & \end{array}$$

On dit alors que  $p_1$  EST AU DESSUS DE  $p_2$ . On a montré dans un exercice de la leçon TA9 "Relèvements" que  $\geq$  est une relation d'ordre partielle sur  $Rev(B, b)$ .

a) Montrer que

$$[p_1] \geq [p_2] \implies \mathcal{G}([p_1]) < \mathcal{G}([p_2])$$

b) En déduire que le revêtement universel est le plus grand élément de  $Rev(B, b)$ .

4) Soient  $n \geq 2$  un entier et  $Y_n$  le CW complexe de dimension 2

$$Y_n := \mathbb{S}^1 \cup_{\varphi} \mathbf{e}^2$$

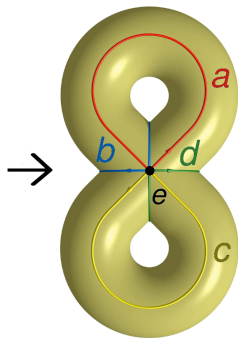
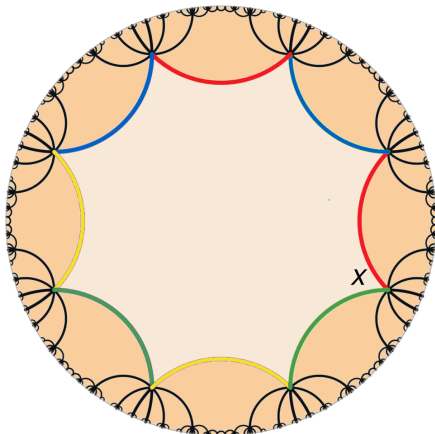
où  $\varphi : \partial \mathbf{e}^2 \rightarrow \mathbb{S}^1$  est l'application  $z \rightarrow z^n$  et bien sûr  $\mathbb{S}^1 = \{\mathbf{e}\} \cup_{\partial \mathbf{e}^1} \mathbf{e}^1$ .

a) Reconnaitre  $Y_2$ .

b) Calculer le groupe fondamental de  $Y_n$ .

c) Décrire un revêtement universel  $p : \widetilde{Y}_n \rightarrow Y_n$ .



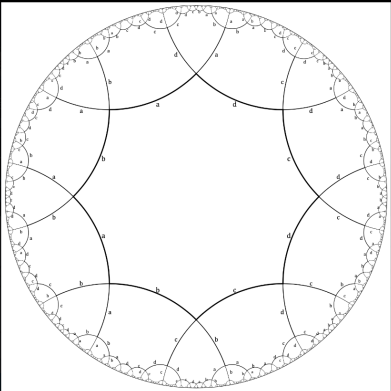


5) a) On considère le revêtement universel du tore à deux trous  $p : (\mathbb{H}^2, x) \rightarrow (T_2, e)$  représenté ci-dessus. Faire figurer l'action par monodromie du groupe fondamental


$$\pi_1(T_2, e) = \langle a, b, c, d, \mid [a, b][c, d] = \emptyset \rangle$$

sur les huit sommets colorés de la fibre  $p^{-1}(e)$ .

# Exos



>>








**George David Torres**

@gdtorus

A genus 2 Riemann surface can be realized as a quotient of the hyperbolic disk – and the fundamental domains form an octagonal tiling of the disk. This tiling is one way to visualize the Cayley graph of the fundamental group of the surface. Code here: [github.com/geodavic/hyperbolic-disk-tiling](https://github.com/geodavic/hyperbolic-disk-tiling)

Traduire le post

5:48 AM · 13 oct. 2020

5) b) Commenter ce tweet.